

rales en briques, les divers appareils réticulés et losangés, en un mot, la sévère et harmonieuse disposition des lignes d'ensemble, font de ce morceau l'un des plus beaux spécimens de l'architecture romane secondaire. Le porche élégant du rez-de-chaussée est une restauration caractéristique de la transition du XII^e au XIII^e siècle.

Nous devons attribuer à l'archevêque Joceran la construction générale du vaisseau de la basilique et le dernier étage du clocher avec son couronnement pyramidal. Les constructions élevées par ce prélat depuis l'an 1070 environ jusqu'aux premières années du XII^e siècle, sont empreintes, dans plusieurs parties, des caractères incontestables de transition.

Les limites de cette revue ne nous permettent pas de nous livrer à de plus amples développements sur la basilique d'Ainay et sur l'annexe de Sainte-Blandine, qui, à elle seule, mérite une dissertation.

L'art épigraphique présente dans l'église d'Ainay et ses dépendances des monuments du plus haut intérêt. Les inscriptions dont nous offrons la série sont pour la plupart inédites. Nous nous sommes permis de rectifier celles que le docte et consciencieux Spon a données d'une manière incomplète, réservant du reste un plus ample chapitre à cette branche importante des études historiques du moyen-âge. Le lecteur voudra bien nous pardonner notre traduction littérale. Les périphrases sont impuissantes à reproduire clairement le sens et le caractère d'une langue telle que la langue latine employée dans les titres de l'histoire du moyen-âge.

La première inscription, dont nous reproduisons le texte avec ses abréviations, comme nous le faisons pour les autres, est complètement inédite. Monument de la munificence de l'ancienne famille de Doncieux, elle était autrefois dans la chapelle de Sainte-Magdeleine des Clôîtres. Elle git aujourd'hui sous les pieds des fidèles, dans la chapelle de Notre-Dame.

Les deux suivantes sont de magnifiques spécimens de l'art épigraphique au XII^e et au XIV^e siècle; surtout l'épitaphe du